

Mensuel – Mars 2026

Ne paraît pas en août

Exp : Pharel Massengo  
Rue de Gosselies, 2  
6040 Jumet



P.P.  
Belgique-Belgie  
Dépôt : 6040 Jumet Gohyssart  
N° d'agrégation : **P505352**



# Spites

**le mensuel d'information des communautés  
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée  
Sainte Marie-Madeleine**

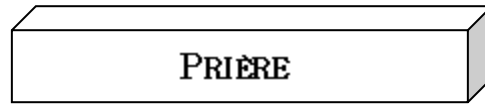
48<sup>e</sup> année

N° 3

Mars 2026

Mensuel (ne paraît pas en août)

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet  
Administration : M.Th Dofny  
rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904



## Pâques : un regard neuf

Chaque être porte en lui-même une part de résurrection.  
 Chaque être peut nous enrichir,  
 à condition de plonger en lui  
 dans ce qu'il y a de beau, de meilleur,  
 de lumineux, de divin.

Malheureusement, nous épluchons  
 d'abord les ténèbres de l'autre.  
 Et nous en restons là.  
 Le Christ est là, dans chaque être,  
 enfoui, prêt à se faire reconnaître,  
 et nous passons sans le voir.  
 Nous manquons la rencontre souvent,  
 pris par notre égoïsme, nos refus,  
 nos barrières, nos intolérances, nos rejets.  
 Nous avons besoin de demander  
 dans notre prière le regard du Christ.  
 Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité,  
 une telle fraîcheur, une telle nouveauté,  
 que personne n'oubliait jamais plus ce regard.  
 Et en vivait.

Le Christ ressuscité a besoin de notre regard  
 de tendresse et de miséricorde  
 pour aborder chaque être.  
 Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur,  
 c'est recevoir une parcelle  
 de la lumière du Ressuscité

Guy Gilbert, prêtre des loubards

# EDITO

## NOUS SOMMES TOUS DES EVEQUES (Partie II)

La deuxième mission de l'évêque est d'enseigner, à la suite du Christ : « Allez, faites de toutes les nations mes disciples et enseignez-les à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,20). Le ton est donné. Ce que nous devons enseigner, c'est la joie de suivre le Christ, l'obéissance à ses commandements (aimer Dieu et aimer son prochain), et l'importance de former une communauté de croyants qui se soutiennent mutuellement dans leur vie de foi et de service. La tâche n'est pas mince ! Comment enseigner ? Saint François d'Assise disait : « Prenez l'Evangile en tout temps, et si nécessaire, utilisez des mots.

En effet, ce qui marque d'abord les gens vers lesquels nous allons, c'est notre manière concrète de vivre l'Evangile, c'est la cohérence entre ce que nous disons et ce que nous vivons. Certes, le message de l'Evangile est un idéal, qui nous dépasse toujours. Nous sommes pour ainsi dire « des hypocrites professionnels », nous avons bien du mal à vivre ce que nous annonçons. Dieu nous invite notamment à aimer nos ennemies, à tout quitter pour le suivre. Si nous attendons d'être parfaitement cohérents pour commencer à annoncer l'Evangile, nous serons morts avant d'avoir ouvert la bouche ! Mais il nous faut nous rappeler sans cesse que lorsque nous enseignons les autres, nous devons être les premiers auditeurs de notre parole, une parole qui nous vient d'en haut, de l'Esprit Saint. Notre parole d'enseignant nous évangélise, pour autant que nous cherchions à annoncer le Christ et non notre propre personne !

Si l'exemple de vie est fondamental, le contenu de l'enseignement l'est tout autant. « Fides quaerens intellectum », la foi cherchant l'intelligence, disait saint Anselme il y a mille ans. Il y a une articulation fondamentale entre la foi et la raison, entre mettre sa confiance en Jésus Christ et son Eglise et comprendre ce que nous croyons. Si je prends un exemple simple, je dirais qu'un enfant sait que ses parents l'aiment, il sent intuitivement et c'est très bien ainsi. Mais c'est quand il grandit et devient adulte, et peut-être d'ailleurs parents à son tour, qu'il prend conscience des sacrifices qu'ont faits ses parents pour lui. Il réfléchit, il utilise son intelligence pour approfondir le lien que ses parents ont construit avec lui, et sa reconnaissance filiale n'en est que forte ! Nous aussi, nous devons nous former. C'est un sacré défi dans une société où le superficiel et l'émotionnel prennent si souvent le pas sur la formation. Moi-même, je me dis souvent : prends-tu le temps d'approfondir les choses, de lire, de t'instruire ? Ou te laisses-tu prendre par le tourbillon de la vie et sautes-tu d'une activité à l'autre, sans recul, sans méditer, sans intérioriser les choses, sans t'instruire ?

J'entends dire que le nombre de catéchumènes (ceux qui demandent le baptême à l'âge adulte) et de recommençants (ceux qui reviennent à l'Eglise après l'avoir délaissée pendant pas mal d'années) est en constante augmentation.

C'est une joie de constater une telle tendance, mais le risque est d'assister à un feu de paille. On va à quelques rencontres de catéchèse ou, reçoit les sacrements (baptême, confirmation, eucharistie), on est plus ou moins fier et satisfait du temps qu'on a consacré à se former, et puis plus les semaines et les mois passent, plus on s'éloigne à nouveau de l'Eglise. Et pour cause, dans la vie chrétienne, ce n'est pas le point de départ qui importe

(même s'il est crucial dans votre vie de chrétien), mais le chemin à parcourir et le but ultime, la rencontre avec le Christ. Il nous faut donc entrer dans une démarche de formation continue : lire les écritures, les méditer, partager l'Évangile, acheter un livre, s'abonner à des magazines, regarder des contenus de qualité sur le net, tout cela pour comprendre davantage la foi et se sentir motivé à persévérer dans celle-ci. Il y a dans notre Église toutes sortes d'informations disponibles : on peut approfondir la Bible, les sacrements, l'enseignement social de l'Église, son Histoire, ses enjeux éthiques, etc. Se contenter d'aller à la messe une heure par semaine et écouter plus ou moins distraitement l'homélie du prêtre ne suffit pas à nourrir notre vie de chrétien...

Le but de notre formation personnelle est de grandir dans la foi mais également d'être témoin de la foi. Nous sommes tous responsables à des degrés divers de l'enseignement de la foi. On apprend en écoutant et on transmet ce qu'on appris à d'autres. L'Évêque, les prêtres, les animateurs pastoraux, les catéchistes, les parents, tous doivent approfondir leur connaissance de la foi.

Saint Pierre disait : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 P 3,15). Les gens qui nous entourent ont besoin d'une parole pertinente. Ils ont des questions. Sommes-nous prêts, formés pour répondre à ces questions ? Le pape Léon dit dans sa première encyclique : « la connaissance libère, donne de la dignité et approche de la vérité » (Dilexi Te 69) On pourrait paraphraser en disant : l'ignorance enferme, décrédibilise et porte au mensonge. Combien de gens d'ailleurs, critiquent à tort et à travers l'Église alors qu'ils ne la connaissent pas, qu'ils n'ont jamais étudié la foi, la doctrine et pratiques de l'Église ? Le pape insiste sur l'importance de l'éducation chrétienne qui « ouvre au bien, à la beauté et à la vérité ». (Dilexi Te 72)

Au contenu de la foi s'ajoute l'attitude de l'enseignant, de celui qui partage sa connaissance de la foi chrétienne. Cette attitude est essentielle, elle se base sur une cohérence de vie, sur la connaissance des choses, mais aussi sur l'humilité.

Jésus nous a dit « Soyez doux et humbles de cœur. » On n'évangélise pas en imposant un savoir et en se campant dans monologue stérile. De mon enfance, je me souviens de joutes familiales où les adultes s'affrontaient sur les mérites ou les torts de l'Église, cherchant à convaincre l'autre de son point de vue, mais aucun n'étant prêt à entendre ce que l'autre avait à dire. Un bon enseignant est quelqu'un qui se met au niveau de ses élèves, qui part de leurs connaissances et de leur maturité, pour élargir leurs horizons et leurs connaissances. Nous aussi, nous devons rejoindre les gens où ils sont, valoriser ce qu'ils ont comme sagesse et connaissance, apprendre d'eux et la lorsque la confiance est établie, leur partager notre savoir et notre foi. Evitons les pièges de l'arrogance, d'une foi de croisade, de croire que nous avons tout à donner et rien à recevoir. Ne tombons pas non plus dans l'écueil de croire que nous n'avons rien à partager, que la foi est une affaire purement personnelle et que de toute façon, les gens ne seraient pas intéressés par nos convictions et nos connaissances. Nous sommes en chemin, ensemble, vers le Royaume, nous nous épaulons mutuellement sur ce chemin ! Merci d'enseigner, de sanctifier et de gouverner avec moi, pour la plus grande gloire de Dieu !

**Votre frère et pasteur,  
+ Frédéric Rossignol**

## MESSAGE DU SAINT-PÈRE LÉON XIV POUR LE CARÊME 2026

### **Écouter et jeûner Le Carême comme temps de conversion**

Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère. C'est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

#### **Écouter**

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'écoute, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris » (Ex 3, 7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ». [1]

#### **Jeûner**

Si le Carême est un temps d'écoute, le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l'accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu'il observe que : « Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d'avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l'autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l'âme, augmente sa capacité ». [2] Le jeûne, compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus

libre, mais aussi de l'élargir de manière à ce qu'il se tourne vers Dieu et s'oriente à accomplir le bien.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ». [3] En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car « c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ». [4]

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.

### **Ensemble**

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l'écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L'Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu'elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l'adoration afin de renouveler l'alliance avec Dieu (cf. Ne 9, 1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir, tant dans nos communautés ecclésiales que dans l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

Du Vatican, le 5 février 2026, mémoire de sainte Agathe, vierge et martyre.

**LÉON PP. XIV**

---

[1] Exhort. ap. Dilexi te (4 octobre 2025), 9.

[2] Saint Augustin, L'utilité du jeûne, 1, 1.

[3] Benoît XVI, Catéchèse (9 mars 2011).

[4] Saint Paul VI, Catéchèse (8 février 1978).



Soutenons les projets d'agriculture familiale en Haïti

## CARÊME DE PARTAGE

careme.entraide.be

BE68 0000 0000 3434

Collectes les w-e des 14-15 mars et 28-29 mars 2026



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

Ce Carême nous invite à porter tout particulièrement notre attention sur Haïti où, aujourd'hui, 4,9 millions d'Haïtiennes et d'Haïtiens ont du mal à se nourrir. Huit personnes sur dix réduisent le nombre de leurs repas pour survivre. Les paysans et paysannes doivent réduire les surfaces cultivées : les semences et engrais coûtent trop cher. Cette spirale ne peut mener qu'à une faim encore plus profonde si rien n'est fait.

➤ BLOQUEZ DÉJÀ LA DATE :

**le mercredi 18 mars 2026** de 10h à 12h : échange avec le témoin haïtien à La Rochelle.  
et de 12h à 15h30 : dîner et partage avec le témoin au Foyer

Pour information : Marini Claudio tél. : 071/45.15.22

Rue de l'abbaye de Liessies, 1 à 6044 Roux

CAREME DE PARTAGE - careme.entraide.be

BE68 0000 0000 3434

Collectes les Week-end des 14-15 et 28-29 mars 2026



## CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h



**Plus de Secrétariat au 14, rue Houtart - Jumet Heigne**

**Pour les baptêmes et les mariages**

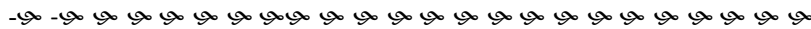
Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale (0472 / 97 87 68)

Du lundi au vendredi de 9h à 12h + Jeudi de 13h à 16h

**Pour la salle du 14, rue Houtart, contactez :**

Clémentine Santarone - 0486.30.93.58

ou Angélique – 0495.25.67.08



## NOUVELLES FAMILIALES

***Est entré dans la famille chrétienne par le baptême :***

Le 1<sup>er</sup> février :

- Taho CHAVATTE, fils de Jimmy et d'Anaïs D'HONDT, rue J. Wauters, 75 Bte 19.



## CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

**Horaire des messes**

**Dimanche** : 9h30 : messe

**Chapelet** tous les dimanches à 9h dans l'église, avant la messe.

**Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles**

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,

Du lundi au vendredi de 9h à 12h

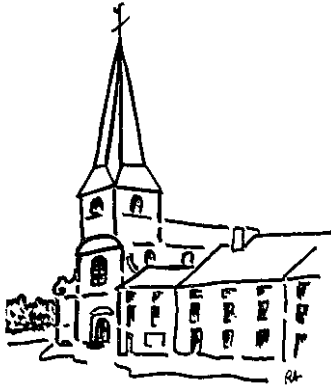
+ Jeudi de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68.

## NOUVELLES FAMILIALES

***Sont retournés auprès du Père :***

- Berthe FAUX, veuve de Robert CROUZEAU, Home « L'Heureux Séjour » à Courcelles. Elle était âgée de 98 ans.
- Vincenzo MUSCARA, rue Bertaux, 1. Il était âgé de 96 ans.
- Denis ROBERT, Chemin de Gomerée, 200/7 à Ham-sur-Heure. Il était âgé de 94 ans.
- Maryse HAUTIER, rue Bonnevie, 79 à Ransart. Elle était âgée de 74 ans.
- Sabino MOCCIOLELLA, compagnon de Calogera CONTINO, rue du Masy, 25. Il était âgé de 73 ans.



## CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

### Horaire des messes :

\* *le samedi :*

**Reprise des célébrations les samedis à 17h30  
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)**

### Pour les baptêmes et les mariages

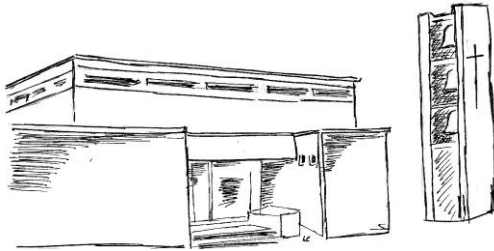
*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner*

*Du lundi au vendredi de 9h à 12h+ Jeudi de 13h à 16h*

**☎ 0472 / 97 87 68**



## CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



### Horaire des messes :

*Le dimanche : messe à 11h00*

### Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

## NOUVELLES FAMILIALES

### ***Sont retournées auprès du Père :***

- Antonia MENDICINO, épouse de Luigi D'ANGELO, rue J. Jaurès, 190. Elle était âgée de 75 ans.
- Rina TIEPPO, veuve de Vitantonio D'ARCANGELO, rue du Sanatorium, 74 à Jamioulx. Elle était âgée de 87 ans.
- Anna PAPALEO, veuve de Silvano PANDOLFO, rue des Pinsons, 20 à Montigny-le-Tilleul. Elle était âgée de 87 ans.
- Léa LEMBERGE, veuve de Léon LAVERGNE, rue Casimir Lambert, 27. Elle était âgée de 90 ans.

## Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

**Chef-Lieu :** Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice au Chef-Lieu.

L'église Sacré-Cœur du Try-Charly ne recevra plus de célébrations, jusqu'à nouvel ordre.

**Chapelle Saint Antoine à Roux Hubes :** depuis le mois d'octobre 2024, les baptêmes dans cette chapelle ont lieu à 17h30 pendant la messe, le 2<sup>ème</sup> samedi du mois.

### Horaire de la Semaine Sainte et de Pâques 2026

**Samedi 28 mars à 17h30 :** Rameaux à Lodelinsart Ouest et La Bassée.  
Pas de messe au Chef-Lieu.

**Dimanche 29 mars : Dimanche des Rameaux :** Messe dans tous les clochers aux heures habituelles du week-end.

**Mardi 31 mars :** Messe Chrismale en la basilique Saint Christophe à Charleroi

**Jeudi 2 avril : Jeudi Saint :** Messe à 18h à Heigne

**Vendredi 3 avril : Vendredi Saint :**

- Chemin de croix à 15h à Dampremy, à la Docherie, à Gohyssart et à Roux
- Célébration de la passion à 18h à Roux

**Samedi 4 avril : Samedi Saint, Vigile Pascale à 20h30** à Gohyssart

**Dimanche 5 avril : Résurrection du Seigneur :** Messe dans tous les clochers aux heures habituelles du week-end ; sauf à La Bassée (la communauté de La Bassée rejoint celle de La Docherie)  
**!!! Pas de messe à 11h00 à Gohyssart**

Tous les vendredis de carême à partir du 27 mars, chemin de croix à 17h00 dans l'église de Gohyssart.

*Notre Unité Pastorale, Sainte Marie Madeleine de Jumet, organise un voyage pèlerinage à Lourdes par avion du 24 au 28 mai.*

*Prix de voyage 500 euros, tout compris en chambre double, en demi-pension. En chambre seul, il y aura 30 euros des frais en plus par jour.*

*Vous pouvez déjà réserver en appelant le curé au 0488 06 16 89 ou Clémentine au 0486 30 93 58. Le paiement doit se faire sur le compte BE86 0000 1681 5150 au nom du « Cortège Religieux de la Madeleine ».*

**!!! Il n'y a que 20 places.**

## Dans le Doyenné (anciennement Région)

**La messe chrismale aura lieu le 31 mars à 18h à la basilique St-Christophe**, place Vauban à Charleroi.

Elle sera présidée par Mgr Frédéric Rossignol, notre nouvel évêque.

Au cours de la célébration, l'Évêque bénit l'huile des malades et celle des catéchumènes.

Il consacre le saint-chrême pour les baptêmes, les confirmations et les ordinations. Les prêtres et les diacres réunis autour de l'Évêque font le renouvellement de leurs promesses.

Chaque Unité pastorale est représentée et emporte les huiles et le saint chrême qui serviront tout au long de l'année.

Tout le monde est le bienvenu.

Après la célébration, tous les participants seront invités à la réception (sandwiches et boissons), qui aura lieu à l'Institut Saint-Joseph, boulevard de l'Yser, 12.

**A l'abbaye de Soleilmont** - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

***Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »***

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

***Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »***

***Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »***

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – [c.berlingin@gmail.com](mailto:c.berlingin@gmail.com)

## Dans le Diocèse



Confions au Seigneur le Père Stany DEMBOUR, Jésuite, né le 1<sup>er</sup> septembre 1929 à Liège, entré dans la Compagnie de Jésus le 14 septembre 1947, ordonné prêtre le 10 août 1959 à Heverlee, il prononce ses derniers vœux en 1962 au Collège de Charleroi où il enseigne durant 3 ans.

Membre de la Commission diocésaine du monde ouvrier (CODIMO).

Il était très présent en la Chapelle de Heigne au temps de Michel d'Oultremont et d'Ernest Michel.

Il est décédé le 4 février 2026.

Une messe d'action de grâces a été célébrée le lundi 9 février, en l'église Saint-Jean Berchmans (Chapelle Notre-Dame des Apôtres, 24, Boulevard Saint-Michel, 1040 Etterbeek).

Qu'il repose dans la paix et la joie du Seigneur.

### **MGR HARPIGNY: 22 ANS D'ÉPISCOPAT ET DES «MERCIS» PAR DIZAINES**

La Basilique de Bonne-Espérance avait pris des allures de fête ce 18 janvier 2026 ! Des fidèles de tout le diocèse s'y étaient en effet donné rendez-vous pour la messe d'action de grâces en l'honneur des 22 années d'épiscopat de Mgr Harpigny, notre évêque émérite.

Malgré le froid à l'intérieur des lieux, les participants n'auraient manqué ce rendez-vous pour rien au monde. C'était l'occasion pour chacun de remercier Mgr Harpigny pour toutes ces années de travail et de service à la tête du diocèse de Tournai.

En mars dernier, c'est dans cette même Basilique qu'il présidait la messe chrismale alors que tous se demandaient quand son successeur serait annoncé. Le voilà donc de retour,

accompagné par celui-ci, Mgr Rossignol, pour cette célébration à l'occasion de son départ. Dans l'assemblée se trouvaient d'anciens collaborateurs, sa famille, ses amis mais aussi des représentants des autorités civiles, tels le Gouverneur de la Province du Hainaut Tommy Leclercq, la Bourgmestre de Tournai Marie-Christine Marghem, la bourgmestre d'Estinnes et députée fédérale Aurore Tourneur, le député wallon Loris Resinelli, et le député permanent de la Province David Lavaux.

«Ah, si les pierres pouvaient parler!»

Dès son arrivée, Mgr Harpigny, tout sourire, a été accueilli chaleureusement par les personnes présentes. Les processions d'entrée et de sortie ont été l'occasion de salutations emplies d'émotion. À qui s'enquérissait de sa santé, ce nouveau Montois répondait « Excellemment !»

L'émotion fut également au rendez-vous lors des différents messages au début et à la fin de la célébration. M. l'abbé Olivier Fröhlich a été le premier à prendre la parole: «Nous voici rassemblés, chrétiennes et chrétiens du Hainaut, un peu plus de 22 ans après votre ordination, pour vous dire notre chaleureux merci, et pour porter dans l'action de grâce eucharistique votre ministère et notre diocèse».

«Ah, si les pierres pouvaient parler, elles auraient tant de choses à nous raconter... Les pierres de Bonne-Espérance pourraient raconter de nombreuses péripéties de notre histoire diocésaine», a-t-il ajouté en rappelant quelques-uns des grands moments de l'épiscopat de celui dont il fut le vicaire général.

### **Un homme de devoir et de service**

À la suite du vicaire général, ce fut au tour de Christine Merckaert de prendre la parole. Celle qui fut pendant plusieurs années responsables des services de l'Initiation Chrétienne, et qui a pris tout récemment sa retraite, a évidemment évoqué longuement l'impulsion donnée par Mgr Harpigny au catéchuménat. Et ce, avant même de devenir évêque: «C'était au siècle passé, dans les années 90, une époque où les demandes de baptême d'adultes étaient peu fréquentes dans nos régions... Mgr Harpigny, alors directeur de l'ODER (Office Diocésain de l'Enseignement Religieux, ndla), a fait preuve de clairvoyance devant ce qui s'annonçait timidement. Mesurant les enjeux de l'accueil et de l'accompagnement de ces personnes, il a rejoint Paris pour suivre une formation. Puis, avec l'accord de Mgr Huard, a suscité un groupe de travail pour mettre en route le catéchuménat dans le diocèse de Tournai. Cette attention aux signes des temps et à la formation des accompagnateurs n'est pas sans lien avec le développement actuel du catéchuménat dans notre diocèse.

Devenu évêque, il a donné sans compter au catéchuménat qui a pris de plus en plus d'ampleur et qui aujourd'hui inspire la catéchèse et plus largement la pastorale d'ensemble dans un esprit missionnaire.»

À la fin de la célébration, Mgr Rossignol s'est adressé, non sans humour, à son prédécesseur, se demandant ce qu'était la retraite pour un évêque, lui qui découvre les nombreuses demandes et activités qui découlent de son poste. Mme Sylvie Paesmans,

déléguée épiscopale pour le Temporel, a aussi prononcé quelques mots en offrant au nouveau retraité un bouquet de fleurs et un petit cadeau.

### **Des souvenirs marquants**

Dans son homélie, Mgr Harpigny est revenu sur son parcours, depuis sa vocation jusqu'à sa retraite. De son épiscopat, il n'a pas souhaité faire un bilan mais en souligner sept aspects en particulier. Il a également tenu à remercier ceux qui ont collaboré avec lui et ceux qui, sur le terrain, s'acquittent de leur mission :

«Je remercie mes collaborateurs immédiats qui, en 22 ans, ont exercé leur mission avec beaucoup de sérieux et avec le souci de correspondre à ce que, ensemble, nous avons discerné. Je pense en particulier aux membres du conseil épiscopal, des conseils presbytéraux successifs et du groupe des doyens. Je remercie toutes les personnes qui ont reçu l'ordination, ou une mission pastorale pour la manière dont elles l'exercent. Je remercie les personnes engagées dans la vie consacrée pour leur témoignage et leur prière. Et, surtout, je remercie les fidèles laïcs du Christ pour ce qu'ils sont, dans le peuple de Dieu, pour faire connaître le Christ à toutes les nations. »

Parmi les souvenirs évoqués par Olivier Fröhlich, Christine Merckaert et Mgr Harpigny se trouvait bien évidemment le grand chantier de son épiscopat : le synode diocésain de 2011-2013 et les deux mini-synodes (celui des Jeunes et celui des Familles) qui en ont découlé.

### **Messages de sympathie**

Les applaudissements ont accompagné notre évêque émérite lors de sa sortie de la Basilique et nombreux sont ceux qui ont souhaité prendre une photo avec lui ou lui dire quelques mots lors du verre de l'amitié qui a suivi.

Collaborateurs, amis et paroissiens ont noirci de leurs messages de sympathie et de remerciements les pages des deux livres d'or mis à disposition à la fin de la célébration. Mgr Harpigny est ainsi reparti avec sous le bras de la lecture qui, nous n'en doutons pas, lui rappellera à chaque page combien il a marqué l'Église du Hainaut et tous ceux qui l'ont côtoyé.



Marie Lebailly

## **Gaudium et spes, l'Église en dialogue avec le monde**

### **Témoin de la Vérité**

C'est une prise en compte de la réalité baptismale. Comme il n'y a qu'un seul baptême, celui qui le reçoit dans une Église séparée de Rome ou dans une communauté ecclésiale entre dans l'Église catholique, mais s'il ne se nourrit pas de son enseignement et de ses sacrements, il s'éloigne de la plénitude de la Vérité, dont le baptême lui ouvrait la porte. Il demeure un chrétien, mais frère séparé sur le plan religieux. On ne peut pas dire qu'il est hors de l'Église (voilà pourquoi « subsistit in » est une expression juste), mais qu'il est hors de la pleine communion de l'Église, ce qui ne peut que gêner, voire empêcher sa sanctification et compromettre son salut. L'expression qu'emploie Pie XII « Celle-ci (l'Église) est comme une autre personne du Christ » ne peut s'appliquer qu'à l'Église catholique.

Ce Concile a donc été un grand moment de continuité, de vérité et d'unité catholique, il a éclairé aussi de nombreuses questions œcuméniques, en délimitant les possibilités de discussions. Les problèmes n'ont véritablement surgi qu'après 1965, sur des questions liturgiques. À mon avis, elles sont sans rapport direct avec ce Concile qui, pas plus que le concile de Trente ne s'était lancé dans une aventure de réécriture de manuels liturgiques. Ce qui ne signifie pas pour moi qu'il n'y a pas de problème ! Comment le nier ? Mais il n'est pas lié au concile Vatican II, qui doit donc pouvoir toujours demeurer un texte normatif pour la foi catholique, signe de ralliement à l'Unité catholique incarnée par le pape, Successeur de Pierre et Vicaire du Christ.

Le §2 rappelle en son début ce que nous avons dit sur le Christ Roi : « l'Église poursuit une fin salvifique et eschatologique qui ne peut être pleinement atteinte que dans le siècle à venir ». D'où la justesse du déplacement de cette fête à la fin de l'année liturgique où l'on médite traditionnellement sur les fins dernières.

### **En mission dans le monde**

Je voudrais aussi attirer l'attention sur ce qui est dit de l'Église en tant que corps organisé : « Elle se compose d'hommes et de membres de la cité terrestre, qui ont pour vocation de former au sein même de l'histoire humaine, la famille des enfants de Dieu, qui doit croître sans cesse jusqu'à la venue du Seigneur... cette famille « a été constituée et organisée en ce monde comme une société » par le Christ et elle a été dotée « de moyens capables d'assurer son union visible et sociale ». »

Le texte donne ici deux courts extraits des numéros 8 et 9 de *Lumen gentium* : « L'Église partage le sort terrestre du monde ; elle est comme le ferment et, pour ainsi dire, l'âme de la société humaine appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu. » Et ce même numéro 8, après avoir fait une comparaison avec le mystère du Verbe incarné pour parler de l'Église, poursuit : « C'est pourquoi en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné. Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service comme un organe vivant de salut qui lui est indissolublement uni, de même le tout social que constitue l'Église est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne la vie en vue de la croissance du corps (Eph. 4, 16). »

### **Appelée à se purifier du péché**

Notre texte marquera clairement les limites de la comparaison dans la conclusion de ce passage sur l'Église. « Mais tandis que le Christ saint, innocent, sans tache (Heb 7,26) n'a

pas connu le péché (2 Cor 5,21) venant seulement expier les péchés du peuple (Heb 2,17), l'Église qui enferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois sainte et appelée à se purifier, et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement. »

Il m'a semblé important de rappeler ces quelques définitions conciliaires sur l'Église dans le panorama des scandales de dévoilement récent. Des abus en tout genre qui ont été commis en son sein peuvent mener à des critiques très graves concernant l'être même de l'Église. Elles ont l'excuse bien compréhensible de l'horreur que suscitent certains méfaits, mais cela ne saurait constituer une raison de dénaturer l'Église. En utilisant un vocabulaire inapproprié, on peut faire oublier sa mission essentielle, celle de conduire tous les baptisés à la Cité de Dieu. En effet, elle ne peut mener à bien cette mission que grâce à son institution divine par Jésus Christ lui-même.

Allant jusqu'au bout de la sainteté par son obéissance absolue au Père, notre Sauveur traverse la mort pour ressusciter et ne faire plus qu'un avec l'Église qui lui obéit : les Apôtres qui partent en mission auprès des nations. Qui les reçoit, reçoit l'Église et Jésus qui en est la Tête ! Mais au milieu de ce bon grain, ceux qui obéissent au Christ, il y aura toujours l'ivraie, jusqu'au Jugement Dernier. Cela n'altère pas la pureté et la sainteté de l'Église dans sa finalité concernant le voyage vers la cité de Dieu. Mais le péché la gêne dans l'accomplissement de sa mission, voire la retarde. Il peut aller jusqu'à anéantir l'œuvre de Dieu, tant pour ceux qui, dans l'Église, sont infidèles à leur mission comme pour ceux qui, malheureusement en sont victimes. Le souci est pastoral, mais il est aussi théologique quant au vocabulaire employé.

### **Souillée par les abus**

Ainsi, à propos des abus qui ont été perpétrés contre des mineurs, on peut comprendre qu'un professeur d'éthique écrive ainsi dans un journal : « Les faits recensés au sein de l'Église ... ne sont pas dus à quelques « moutons noirs », mais relèvent de défaillances systémiques. » Je regrette que la personne qui a écrit cela considère l'Église comme n'importe quelle institution ou association et mette ainsi en cause sa structure et son organisation. Il a tort de le faire en tant que théologien catholique. Je signale au passage que ce genre de commentaire diminue, du strict point de vue du vocabulaire utilisé, la responsabilité des « moutons noirs », pour en charger un autre sujet : l'Église. Ce qui plus que « limite » par rapport à notre credo dans lequel nous affirmons l'Église est sainte.

On pourrait discuter à perte de vue sur mon interprétation. Mais le mot « systémique » est en effet récent, un néologisme de la deuxième moitié du vingtième siècle. Il appartient je crois au vocabulaire de l'éthique commerciale. Mais il me semble bien dans ma référence, qu'il désresponsabilise celui qui vit des « défaillances systémiques » par rapport à l'institution qu'il prétend servir. Un théologien catholique ne peut accepter un pareil diagnostic concernant les abus criminels qu'ont eu à subir des mineurs au sein de l'Église catholique. C'est d'une indulgence inadmissible pour les coupables et cela s'approche d'une insulte supplémentaire aux victimes du blasphème pour l'Église. Du point de vue ecclésiologique, il s'agit d'une erreur qui fait fi de tous les textes du Magistère auxquels nous nous sommes référés.

Défaillances systémiques les abus sur mineurs ? Jésus aurait-il organisé lui-même avec ses acolytes une association de malfaiteurs spécialisée en perversion sexuelle qui aurait traversé le temps ? Chronologiquement les premières victimes seraient les coupables des défaillances systémiques d'un Ordre inique (l'Église) qui les asservit en les aveuglant, puis ils viendraient les enfants eux-mêmes ! Ce genre de fantasmes fusant dans l'imaginaire

antyclérical collectif ressort ici dans une telle analyse « catholique ». C'est absurde. En revanche, ce qui serait plus vrai c'est de parler de périodes de laisser-aller, pendant lesquelles le manque de vigilance et d'écoute a été systématique et non systémique. La paresse des responsables, leur lâcheté et les méconnaissances de la psychologie des enfants jusqu'au début du 21<sup>e</sup> siècle expliquent de tels ravages. Sans oublier un personnel pervers qu'on n'a pas su détecter et qui, n'ayant pas sa place dans l'Église, en a affreusement abusé !

### **La portée du péché dans la cité terrestre**

Le §3 du n°40 ne nie pas le trouble causé par le péché dans la « compénétration de la cité terrestre et de la cité terrestre ». Mais il ne s'agit en aucun cas de troubles systémiques imputables à la cité céleste vers laquelle l'Église tend. Le texte conciliaire est on ne peut plus clair :

« L'Église, en poursuivant la fin salvifique qui lui est propre, ne communique pas seulement à l'homme la vie divine ; elle répand aussi, et d'une certaine façon sur le monde entier, la lumière que cette vie divine irradie, notamment en guérissant et en élevant la dignité de la personne humaine, en affermissant la cohésion de la société et en procurant à l'activité quotidienne des hommes un sens plus profond, la pénétrant d'une signification plus haute ».

L'Église instituée par Jésus sur l'apôtre Pierre ne comporte, dans ses lois, règles et Traditions, aucune faille génératrice de quelconque mal systémique. Mais elle comporte en son sein des hommes pécheurs qui peuvent enfreindre ses règles. Ce sont eux les coupables de dysfonctionnements. La meilleure preuve, en ce qui concerne les abus précités, c'est que s'ils ont pu durer et se développer : on n'a pas appliqué les règles de l'Église. Ceux qui ont commis des fautes sont seuls responsables, pas l'Institution sur laquelle Dieu veille toujours au travers des successeurs du bienheureux apôtre Pierre, Vicaires de Jésus-Christ. Et c'est ainsi que conclut ce paragraphe 3 : « Ainsi par chacun de ses membres comme par toute la communauté qu'elle forme, l'Église croit pouvoir largement contribuer à humaniser toujours plus la famille des hommes et son histoire ».

### **Vecteur d'humanisation**

Et dans le §4, le texte conciliaire associe à cette œuvre d'humanisation de la société les autres Églises chrétiennes et les communautés ecclésiales. Il s'agit ici d'un appel œcuménique à maintenir la chrétienté, ou du moins ce qu'il en restait en 1965, et qui n'était pas négligeable. Sa proposition était honnête et réaliste. Malgré des différences importantes entre Églises ou communautés ecclésiales, il y avait tout de même un socle commun. Les chrétiens auraient pu se mettre d'accord sur les problèmes de société pour aider le monde à vivre autrement qu'aujourd'hui.

Malheureusement cette voie a été peu suivie en ce sens que peu de résultats ont été obtenus, ne serait-ce que parce la référence à la Chrétienté paraissait inopportune à certains faisant pourtant partie des différentes Églises ou communautés ecclésiales ! Ce négationnisme atteint des sommets en 1968. Comment s'étonner alors que l'Europe n'ait pas voulu faire référence à ses racines chrétiennes ! L'ensauvagement de la société qui va croissant dans les pays d'ancienne chrétienté et la montée de la violence devrait faire réfléchir.

**P. Michel Viot**

## CLOCHER JUMET-GOHYSSART



### Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00: messe  
 Vendredi **17h à 18h** : adoration  
 18h00: messe

### Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe  
 11h00 messe solennelle

### Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.  
 et le samedi de 9h à 12h.

### Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner*

*Du lundi au vendredi de 9h à 12h + Jeudi de 13h à 16h.*

*☎ 0472 / 97 87 68*

Tous les mercredis : messe à 18h.

Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

## NOUVELLES FAMILIALES

### ***Sont entrées dans la famille chrétienne par le baptême :***

- Giuseppa DEGHILAGE, fille de Dimitri et de Mathilde FRATI, rue du Chaumonceau, 37.
- Giulia TOUNES, fille d'Axel-Natan et de Christelle TOUNES, rue de la Pairelle, 48 à Dampremy

### ***Sont retournés auprès du Père :***

- Anne-Marie THIRY, veuve de Ugo DE FELICE, rue Dewiest, 133. Elle était âgée de 92 ans.
- Marie-Claire HOUART, veuve de Raymond DELCROIX, rue du Chaumonceau, 20. Elle était âgée de 80 ans.
- Gisèle PETTE, veuve de Robert SERVAIS, rue de Bayemont, 155. Elle était âgée de 90 ans.
- Germaine VAN BRAGT, veuve d'Emile MONTREUIL, rue de l'Abbaye, 2. Elle était âgée de 92 ans.
- Maria Louisa DE GROOT, veuve de Joseph LAMBERT, rue Borfilet, 37. Elle était âgée de 74 ans.
- Ghislain BAYET, époux de Fabiola SIMON, rue de l'Armistice, 45 à Roux. Il était âgé de 60 ans.

## ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

*Le GAC (Groupe Amitiés-Créativité), ouvert à toutes catégories d'âge  
 (Echanges – bricolage – activités ludiques diverses),  
 se réunit tous les mardis de 14 h à 17 h  
 au Centre Paroissial, rue Dewiest 131 à Jumet.*

*Bienvenue à toutes et à tous.*

*Contact : Marinette GILLET 0473/18 60 92*



## CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

### Horaire des messes :

- *les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2<sup>ème</sup> samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.  
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

### Secrétariat paroissial :

Plus de secrétariat à Roux.

### Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale - 0472 / 97 87 68,  
Du lundi au vendredi de 9h à 12h  
+ Jeudi de 13h à 16h

### Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071 / 45 15 22

## NOUVELLES FAMILIALES

### **Sont retournés auprès du Père :**

- Rosette SCHENE, rue de Fontaine-l'Evêque, 25. Elle était âgée de 68 ans.
- Jacques VERMEIRE, époux de Geneviève DESCHUYTTER, rue des Oiseaux, 15. Il était âgé de 82 ans.
- Christian LECLERCQ, époux de Mireille LUYCKX, rue Chet, 70 à Montignies-sur-Sambre. Il était âgé de 92 ans.



## ROUX - LA BASSEE

### Horaire des messes :

- *les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.  
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

### **Activités :**

**Vie Féminine** : à la salle du Foyer tous les lundis **de 14h à 16h** (sauf vacances scolaires)



## CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

### Horaire des messes :

\* *le samedi* : messe à 17h30

### Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

#### **Contacteur :**

Le Secrétariat paroissial de Dampremy  
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84



## CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY



### Horaire des messes :

**Plus de célébration à l'église du Sacré-Cœur.  
La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu**

L'église du Try-Charly reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

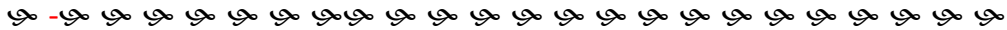
### Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h

+ Jeudi : de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68



## CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



### Horaire des messes :

\* *le dimanche* : messe à 9h30

### Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7  
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.*

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner*

*Du lundi au vendredi de 9h à 12h*

+ *Jeudi de 13h à 16h* - ☎ 0472 / 97 87 68

## NOUVELLES FAMILIALES

### ***Est entré dans la famille chrétienne par le baptême :***

- Ezio VAN BRUSSEL, fils de Christopher et d'Océane STREVELEER, rue du Douaire, 47A1/2 à Chapelle-lez-Herlaimont.

**LA COMPASSION DU SAMARITAIN :**  
**AIMER EN PORTANT LA DOULEUR DE L'AUTRE**

**Message du Saint-Père à l'occasion  
de la 34<sup>e</sup> Journée mondiale du malade 11 février 2026**

La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre

Chers frères et sœurs, la 34<sup>e</sup> Journée mondiale du malade sera célébrée solennellement à Chiclayo, au Pérou, le 11 février 2026. C'est pourquoi j'ai voulu repropose l'image du bon Samaritain, toujours actuelle et nécessaire pour redécouvrir la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion, afin d'attirer l'attention sur les nécessiteux et les personnes qui souffrent, comme sont les malades.

Nous avons tous entendu et lu ce texte émouvant de saint Luc (cf. Lc 10, 25-37). Un docteur de la Loi demande à Jésus qui est le prochain à aimer. Celui-ci répond en racontant une histoire : un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho fut attaqué par des voleurs et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite passèrent leur chemin, mais un Samaritain eut pitié de lui, banda ses blessures, l'emmena dans une auberge et paya pour qu'on s'occupe de lui. J'ai souhaité proposer une réflexion sur ce passage biblique, avec la clé herméneutique de l'Encyclique Fratelli tutti de mon cher prédécesseur le Pape François, où la compassion et la miséricorde envers les nécessiteux ne se réduisent pas à un simple effort individuel mais se mettent en œuvre dans la relation avec le frère nécessiteux, avec ceux dont on ne s'occupe pas et, à la base, avec Dieu qui nous donne son amour.

**1 – Le don de la rencontre : la joie d'offrir la proximité et la présence**

Nous vivons immergés dans une culture de l'instantanéité, de l'immédiateté, de la précipitation, mais aussi du rejet et de l'indifférence qui nous empêche de nous approcher et de nous arrêter en chemin pour regarder les besoins et les souffrances autour de nous. La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne "passa pas outre", mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduisit à une proximité humaine et solidaire. Le Samaritain « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, [...] il lui a donné son temps ». [1] Jésus n'enseigne pas qui est le prochain, mais comment devenir le prochain, c'est-à-dire comment nous rendre proches. [2] À cet égard, nous pouvons affirmer avec saint Augustin que le Seigneur n'a pas voulu enseigner qui était le prochain de cet homme, mais de qui il devait se faire le prochain. En effet, personne n'est le prochain d'un autre tant qu'il ne s'en approche pas volontairement. C'est pourquoi celui qui a fait preuve de miséricorde est devenu son prochain. [3]

L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre ; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale, mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le véritable Samaritain divin qui s'est approché de l'humanité blessée. Il ne s'agit pas de simples gestes de philanthropie, mais de signes qui permettent de percevoir que la participation personnelle aux souffrances de l'autre implique de se donner soi-même. Cela suppose d'aller au-delà de la satisfaction des besoins pour que notre personne fasse partie du don. [4] Cette charité se nourrit nécessairement de la rencontre avec le Christ qui s'est donné pour nous par amour. Saint François l'expliquait très bien lorsqu'il disait, en parlant de sa rencontre avec les lépreux : « Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux », [5] parce qu'il avait découvert à travers eux la douce joie d'aimer.

Le don de la rencontre naît du lien avec Jésus-Christ que nous identifions comme le bon Samaritain qui nous a apporté le salut éternel et que nous rendons présent lorsque nous nous penchons sur notre frère blessé. Saint Ambroise disait : « Puis donc que nul n'est plus

notre prochain que Celui qui a guéri nos blessures, aimons-Le comme Seigneur, aimons-Le aussi comme proche : car rien n'est si proche que la tête pour les membres. Aimons aussi celui qui imite le Christ ; aimons celui qui compatit à l'indigence d'autrui de par l'unité du corps ». [6] Être un dans l'Un, dans la proximité, dans la présence, dans l'amour reçu et partagé, et jouir ainsi, comme saint François, de la douceur de l'avoir trouvé.

## **2 – La mission partagée dans le soin des malades**

Saint Luc poursuit en disant que le Samaritain "fut ému". Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion est la caractéristique distinctive de l'amour actif. Elle n'est ni théorique ni sentimentale, elle se traduit par des gestes concrets : le Samaritain s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe. Mais attention, il ne le fait pas seul, individuellement ; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un "nous" qui soit plus fort que la somme de petites individualités ». [7] J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et de l'aubergiste. Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, dans la Lettre apostolique *Dilexi te*, je n'ai pas seulement fait référence aux soins aux malades comme une "partie importante" de la mission de l'Église, mais comme une véritable « action ecclésiale » (n. 49). Je citais saint Cyprien pour montrer comment nous pouvons vérifier la santé de notre société à cette dimension : « Cette épidémie, qui semble si horrible et fatale, met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mettent au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres ont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent pas les malades qui les supplient ». [8]

Être un dans l'Un signifie nous sentir véritablement membres d'un corps dans lequel nous portons, selon notre propre vocation, la compassion du Seigneur pour la souffrance de tous les hommes. [9] De plus, la douleur qui nous touche n'est pas une douleur étrangère ; c'est la douleur d'un membre de notre propre corps auquel notre Tête nous demande de venir en aide pour le bien de tous. En ce sens, elle s'identifie à la douleur du Christ et, offerte de manière chrétienne, elle accélère l'accomplissement de la prière du Sauveur lui-même pour l'unité de tous. [10]

## **3 – Animés par l'amour de Dieu, pour nous retrouver nous-mêmes et retrouver notre frère**

Dans le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27), nous pouvons reconnaître la primauté de l'amour de Dieu et sa conséquence directe sur la manière d'aimer et d'entrer en relation de l'homme dans toutes ses dimensions. « L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour de Dieu, comme l'affirme l'apôtre Jean : "Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. [...] Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" ( 1 Jn 4, 12.16) ». [11] Même si l'objet de cet amour est différent : Dieu, le prochain, soi-même, et que nous pouvons les comprendre comme des amours distincts, ceux-ci sont toujours inséparables. [12] La primauté de l'amour divin implique que l'action de l'homme soit accomplie sans intérêt personnel ni récompense, mais comme manifestation d'un amour qui transcende les

normes rituelles et se traduit par un culte authentique : servir le prochain, c'est aimer Dieu dans la pratique. [13]

Cette dimension nous permet également de remettre en cause ce que signifie s'aimer soi-même, ce qui implique de nous détourner de l'intérêt porté à l'estime de nous-même ou au sentiment de notre propre dignité fondés sur des stéréotypes de réussite, de carrière, de position ou de lignée, [14] et de retrouver notre vraie position devant Dieu et devant notre frère. Benoît XVI disait que « La créature humaine, qui est de nature spirituelle, se réalise dans les relations interpersonnelles. Plus elle les vit de manière authentique, plus son identité personnelle mûrit également. Ce n'est pas en s'isolant que l'homme se valorise lui-même, mais en se mettant en relation avec les autres et avec Dieu ». [15]

Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu ». [16] Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, "samaritaine", inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrions vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

Élevons notre prière à la Bienheureuse Vierge Marie, Santé des malades. Demandons son aide pour tous ceux qui souffrent, qui ont besoin de compassion, d'écoute et de réconfort, et implorons son intercession avec cette prière ancienne, qui était récitée en famille pour ceux qui vivent dans la maladie et la souffrance :

Douce Mère, ne t'éloigne pas, ne détourne pas ton regard de moi. Viens avec moi partout et ne me laisse jamais seul. Puisque tu me protèges autant comme une véritable Mère, fais que le Père, le Fils et le Saint-Esprit me bénissent !

Je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique à tous les malades, à leurs familles et à ceux qui les assistent, aux travailleurs du secteur de la santé, aux personnes engagées dans la pastorale de la santé et tout spécialement à ceux qui participent à cette Journée mondiale du Malade.

Du Vatican, le 13 janvier 2026

**LÉON PP. XIV**

---

[1] François, Lettre enc. Fratelli tutti, (3 octobre 2020), 63.

[2] Cf. ibid., 80-82.

[3] Cf. S. Augustin, Sermons, 171, 2 ; 179 A, 7.

[4] Cf. Benoît XVI, Lettre enc. Deus Caritas est (25 décembre 2005), 34 ; St Jean-Paul II, Lettre ap. Salvifici doloris (11 février 1984), 28.

[5] S. François d'Assise, Testament 2 : Fonti Francescane, 110.

[6] S. Ambroise, Traité sur l'Évangile de saint Luc VII, 84.

[7] François, Lettre enc. Fratelli tutti (3 octobre 2020), 78.

[8] S. Cyprien, De mortalitate, 16.

[9] Cf. S. Jean-Paul II, Lettre ap. Salvifici doloris (11 février 1984), 24.

[10] Cf. ibid., 31.

[11] Exhort. ap. Dilexi te (4 octobre 2025), 26.

[12] Cf. ibid.

[13] Cf. François, Lettre enc. Fratelli tutti (3 octobre 2020), 79.

[14] Cf. ibid., 101.

[15] Benoît XVI, Lettre enc. Caritas in veritate (29 juin 2009), 53.

[16] François, Message aux participants du 33e Festival international des jeunes (MLADIFEST), Medjugorje, 1-6 août 2022 (16 juillet 2022).

# MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois dernier:

	I	S	R	A	E	L			
A	U	S	T	R	A	L	I	E	
		A	L	G	E	R	I	E	
		B	R	E	S	I	L		
A	R	M	E	N	I	E			
C	R	O	A	T	I	E			
		C	H	I	N	E			
R	O	U	M	A	N	I	E		
			P	E	R	O	U		

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II								■		
III						■				
IV				■					■	
V				■						
VI			■		■	■				
VII	■									
VIII			■					■		
IX							■		■	
X				■						

### HORIZONTALEMENT

- I. On est censé y manger mieux qu'en 1 vertical.
- II. Tête en l'air – Bientôt plus que 27.
- III. Gras sur les bonnes tables, en crise chez les gros mangeurs – Salé, en ce qui concerne l'addition.
- IV. Nation celtique – Pour appeler.
- V. Ouvrent les portes et les portées – Elle a une certaine pêche sur la carte.
- VI. Planté sur le parcours – Grugés
- VII. Dans certaines gargotes, elles sont serrées autour de la table, à défaut d'être grillées.
- VIII. Quatuor romain – Déesse de la chasse.
- IX. Un classique de la cuisine italienne.
- X. Fournit des technocrates – Chanel.

### VERTICALEMENT

1. Salle à manger.
2. Le sésame pour entrer dans un célèbre petit livre rouge.
3. De bonnes occasions d'aller au restaurant – Possessif.
4. Abattues – Presque adulte.
5. Commune de l'île de Ré -Cuits comme des poulets.
6. Bout de nœud – Onze à Marseille – Rendez-vous avec l'histoire.
7. Il faut l'être assurément pour s'offrir une très bonne table – Acier chromé.
8. Belle au dessert.
9. Sans effets, mais par forcément sur celui qui la regarde – Sifflée (la bouteille) – Entendu à Marseille.
10. Un endroit à manger dehors.

Vous trouverez la solution de ce jeu dans le prochain numéro de Spites

# Conférences de Carême Charleroi

Mercredi 11 mars 2026 à 19h

**Jean-Yves Nollet**

Théologien

*François d'Assise*

(à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de sa mort)



Mercredi 18 mars 2026 à 19h

**Mgr Frédéric Rossignol**

Évêque de Tournai

*Être prophétique*

*dans le monde d'aujourd'hui*

Mercredi 25 mars 2026 à 19h

**Philippe Vermeersch**

Théologien, équipe du catéchuménat

*Le catéchuménat,  
un enjeu essentiel  
pour l'Église d'aujourd'hui*

**Recevoir le Baptême  
la Confirmation  
et l'Eucharistie**



**C'est possible à tout âge**

**Chapelle du Sacré-Coeur  
rue de Montigny 50 à Charleroi**